

Angkor-vat, le 30 Novembre 1908.

RAPPORT MENSUEL

Novembre 1908.

Monsieur le Directeur,

Je me suis obligé de rectifier ce que je vous disais dans mon rapport du 1^{er} Septembre, n° 154, au sujet d'un des ressauts de la chaussée dallée Ouest. Je vous ai écrit que la saillie la plus voisine de l'entrée Ouest était dépourvue d'escalier et je me trompais. Cet escalier existe, mais les marches ont été masquées par des pierres taillées si bien et si hermétiquement juxtaposées qu'il m'a fallu un examen très attentif pour m'apercevoir de la présence des marches. Et ce qu'il y a de plus curieux c'est que l'escalier en question a été condamné de tout temps, puisque nous trouvons sur la bordure une pierre identique à celles qui sont disposées tout le long de la chaussée et qui supportent les dés de la balustrade Nāga. Sur le croquis ci-contre vous trouverez en A

la pierre dont je viens de vous parler et en B le blocage des marches.- Sous les pierres désignées en B, on retrouve les degrés sculptés, et la sculpture en est même si parfaitement intacte qu'elle

laisse supposer que l'escalier n'a jamais été utilisé.

J'ignore dans quel but ce blocage a été effectué et pour permettre à Parmentier d'en chercher la raison, s'il y en a une, je laisse les choses en l'état.

Le déblaiement de la deuxième cour d'Angkor-Vat a cessé le 10 novembre faute d'argent. Mais voilà que vous m'ouvrez un nouveau crédit de 500\$ dont une partie, sinon le tout, pourra passer dans ce travail. Je dis "sinon le tout", parce que je vous propose ici de ne plus toucher à Angkor-Thôm avant d'en avoir fini avec Angkor-Vat.- En effet le débroussaillage de quelques parties d'Angkor-Thôm reprises par la brousse dès le commencement des pluies, n'aurait d'utilité que pour faciliter la visite du Gouverneur Général. Or je tiens des différentes sources autorisées, et vous me dites vous-même dans votre dernière lettre, que le Gouverneur Général ne viendra pas à Angkor cette année. Donc nous pourrions éviter une dépense inutile et réserver, avec opportunité, je crois, l'ensemble du nouveau crédit pour la deuxième cour d'Angkor-Vat. Vous savez qu'il ne me reste plus à dégager dans cette cour que la partie sud, mais ce que vous ne savez pas, c'est l'impression profonde que laisse aux visiteurs l'aspect de cette vaste cour et de l'immense socle du massif central. Le dégagement a agrandi et élevé cet ensemble, et personne ne reste indifférent devant la beauté de l'oeuvre accomplie ici par les Cambodgiens d'autrefois. Nous avons donc tout intérêt à pousser le nettoyage le plus rapidement possible. Seulement je dois vous avouer que maintenant, pour tous, Angkor-Thôm n'apparaît, par comparaison à Angkor-Vat, que comme un lieu plus sauvage où l'on voit de grands arbres et beaucoup de pierres. Cependant Angkor-Vat est loin d'être terminé. Nous pouvons prévoir quelle sera sa vogue lorsque les piscines du cloître seront nettoyées et que nous aurons là de l'eau claire reflétant les galeries et les angles étagés, et qu'enfin la cour du bas sera veuve de la broussaille qui l'encombre, que les bibliothèques (???) seront nettes de

toute végétation, que nous aurons démasqué la façade principale du temple après déguerpissement des bonzes, que l'avenue dallée aura repris à peu près son aspect primitif, etc., etc.- Il est vrai qu'après Angkor-Vat nous pourrions nous occuper d'Angkor-Thôm et le remettre en faveur.

A propos de visiteurs je vous dirai que je fais l'impossible pour qu'ils emportent d'ici la plus heureuse impression. Je pilote ceux qui me paraissent susceptibles de comprendre et de propager la bonne parole, je les invite à dîner, je lance même au loin des invitations qui ont du succès. Quant aux personnes qui ne viennent ici que pour changer d'air, je m'arrange pour leur faciliter la visite des ruines et ne pas leur faire trouver leur logement trop pauvre; cela m'est aisé et ne demande que le prêt de quelques chaises et de jarres à eau. J'abrite chez moi les amis, qui n'ont jamais été si nombreux. Je suis même étonné d'en avoir tant que ça.- Bref, tous les gens partent d'ici ravis de leur séjour, et ~~je~~ supposent qu'ils nous amèneront du monde.

Les visiteurs ne laissent pas de me demander un "guide" pratique. Ils possèdent le "Madrolle" qui est archi-mauvais et la brochure de Hagen qui ne vaut pas mieux. M. L. de Lajongière en partant d'ici promettait de lancer le guide rêvé et vous pourriez peut-être lui en réclamer la copie. Quant à moi, je connais sans doute ^{aussi} bien que personne les monuments du Groupe d'Angkor, mais je n'ai pas le temps de vulgariser mes quelques connaissances sous la forme d'une brochure, même chétive. Dans tous les cas, un bon guide se vendrait ici comme du pain et le bénéfice de la vente pourrait s'ajouter au faible crédit dont nous disposons pour les travaux. Ce serait toujours quelques sous de plus.

TRAVAUX EXECUTES EN NOVEMBRE 1908.- Jusqu'au 10, j'ai pu entretenir une petite équipe dans la deuxième cour d'Angkor-Vat. Un coin de plus a été nettoyé et il ne nous reste plus que la partie Sud de la cour à dégager. Mais sur ce point le nettoyage demandera un certain temps, parce que j'y ai déjà rassemblé les terres et les pierres qui se trouvaient dans les creux S. O. du Grand socle. De plus nous n'avons pas, comme sur la face Nord, 3 portes d'évacuation. Nous n'en avons que deux, la troisième étant bouchée par les blocs éboulés de la tour S. O.

Pendant tout le mois de novembre, une assez forte équipe s'est occupée de la remise en état de la chaussée dallée Ouest. Six des ressauts qui coupent l'avenue ont été refaits, et pour cela il a fallu enlever toutes les pierres, qui sont énormes, de la base du parement aux dalles du platelage, les mettre de côté, rejeter complètement les matériaux de remplissage qui se composaient surtout de terre transformée en terreau, et les remplacer par un mélange (de grès et de limonite) romané et battu à refus; enfin remettre le tout dans l'état qu'il doit avoir. Je ne croyais pas que ces ressauts se trouvaient en aussi piteux état et que la besogne serait aussi compliquée. J'aurais pu combler le dessous des dalles tout simplement avec de la terre, mais j'estime que quand nous restaurons, nous devons le faire de telle sorte que nous ^{n'ayons} ne soyons plus à y revenir.

La complication vient surtout de ce que les coolies font exactement leurs 7 jours et s'en vont. Je croyais pouvoir en retenir une bonne partie sur les chantiers jusqu'à complet achèvement de la chaussée, mais comme tous possèdent des rizières, ils ont dû s'en occuper sous peine de ne pas avoir de riz.

Parmentier, dans une lettre récente, me recommande de ne pas exécuter de chapes en ciment parce que toutes les fois qu'il a employé ce mode de restauration, des crevasses se sont produites. Je n'ai rien vu de semblable ici, et la chape de 10 mètres que j'ai faite sur la chaussée, sans même prendre la peine de la couvrir, n'a pas bougé. Peut-être est-ce à cause de la forte partie de sable utilisée pour donner le ton, mais plus probablement parce que la chape a mis très longtemps à sécher. En effet nous avons fait ce travail au plus fort des pluies et chaque jour la partie refaite était arrosée copieusement, ce qui ne l'a pas empêché d'arriver au degré de solidité désirable.

MAIN D'OEUVRE.- RECRUTEMENT DES COOLIES.- Pour la raison que je vous ai donnée dans le chapitre précédent (culture des rizières), je suis obligé de recruter les coolies par réquisition.- Cependant quelques volontaires se présentent tous les matins, mais ils ne restent jamais plus d'une semaine.

CREDITS AFFECTES AUX TRAVAUX EN NOVEMBRE 1908.-

Du 1^{er} au 10, le restant de la huitième avance consentie par l'Ecole m'a permis de continuer avec une petite équipe le nettoyage de la deuxième cour. Les dépenses ont été, sur ce point, de 80 piastres. Vous trouverez ci-joint un relevé de caisse vous donnant l'emploi de 500\$ de la huitième avance.

Pour la réfection de la chaussée dallée les dépenses du mois n'ont pas dépassé 500\$, et il me reste encore 1400\$ sur les fonds mis à ma disposition par le Comité de la Société d'Angkor (Phnom-Penh).

Voici le compte de ce crédit à la date du 30 Novembre:

Recettes	3000 \$ 00
moins: achat de ciment payé directement par le Comité de Phnom-Penh	95 . 40
Somme apportée p ^r moi en 2 fois de Phnom-Penh.....	2904 \$ 60
Dépenses: Total des dépenses à la date du 30 Nov. 1908	1480 . 10
Reste en caisse au 30 Novembre 1908 ...	1424 \$ 50

OUTILLAGE ET MATERIAUX.- J'ai reçu le 26 Novembre un télégramme de M. Maybon m'annonçant que le marché Graf était signé et le 27 la maison Graf me télégraphiait que les cent barils de ciment me parviendraient en 2 envois à 8 jours de distance et que le matériel Decauville était commandé par câblogramme en France. Nous recevrons donc ce matériel au plus tôt vers la fin Janvier, c'est-à-dire à une époque où les jonques ne peuvent plus naviguer sur la rivière de Siem Réap. Il va falloir par conséquent transporter les rails et les wagons du lac à Angkor sur des charrettes à bœufs. Vous allez voir ce que ce transport coûtera, mais il faut en passer par là.

MON LOGEMENT.- Vous me dites que vous allez ^{notancer} réclamer M. Jullidière. Il n'y a donc qu'à attendre.

PHOTOGRAPHIE.- L'appareil que m'a confié M. Dieulefils m'a permis de prendre toute une série de clichés d'Angkor-vat. J'attends du papier pour vous en envoyer une épreuve. Au sujet de l'appareil que vous devez m'envoyer je vous prierai de remarquer que si l'objectifⁿ est par grand angulaire, il ne me servira pas beaucoup. Vous sêvez que dans les cours le champ^s est extrêmement limité et qu'il faut, par conséquent, opérer avec un objectif donnant le maximum d'angle possible.

Veillez agréer, etc.

Signé: J. Commaille.